



Rapport 2020-2021 du président de la SPB

Mesdames,
Messieurs,

La Société du patrimoine des Beaucerons se porte bien, même si, encore cette année, la pandémie laisse planer son ombre. Elle cherche par tous les moyens à s'adapter à la situation, à poursuivre son développement et à tirer profit des programmes qui s'offrent à elle dans ces circonstances exceptionnelles. C'est, ce soir, l'occasion de le faire valoir.

Pour des raisons de santé publique, nous avons d'abord dû fermer nos locaux, organiser le télétravail, limiter strictement l'accès des bénévoles et reporter leur recrutement. Ensuite, nos portes se sont entre-ouvertes, sans que soient ignorées pour autant les restrictions sanitaires. En dépit de cela, la SPB su avancer, louvoyer à-propos, cheminer avec confiance.

Grâce à l'appui du Fonds d'aide au rayonnement des régions du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, appui dont la convention a été signée en juillet 2019, grâce à la concertation des trois MRC beauceronnes à la Table régionale des élus municipaux de Chaudière-Appalaches, grâce aussi à leur soutien financier direct respectif, à celui de la Fondation Robert-Cliche, celui de la Ville de Saint-Joseph et à celui de ses membres, la SPB a eu les moyens de continuer sur sa lancée et de poursuivre ses plans.

La SPB a souscrit à divers programmes gouvernementaux pour l'aider à traverser la pandémie. Citons, par exemple, le Compte d'urgence des entreprises canadiennes et la Subvention salariale temporaire de 10 %. De plus, elle a soumis avec succès sa candidature pour l'embauche d'étudiants pendant l'été dans le cadre de Jeunesse Canada au travail et Emploi-Été Canada. Avec la contribution de ces étudiants, ses travaux ont d'autant mieux franchi des étapes, même s'il n'a pas toujours été simple de trouver des personnes disponibles pour combler les postes. Nous avons d'ailleurs, encore présentement, une étudiante sous la supervision de la directrice-archiviste.

Au cœur de la relance de la SPB, vous vous en souviendrez, il y a le projet *Patrimoine beauceron 2.0* dont le but est de lui faire prendre un virage numérique. Depuis, son acceptation par les autorités, les affaires vont bon train par rapport au plan de travail approuvé. En effet, la numérisation de documents historiques d'intérêt, le travail préalable et subséquent à cette numérisation cheminent à une cadence plutôt normale, en dépit de la persistance de la pandémie. À ce sujet le conseil d'administration a



d'ailleurs demandé une extension d'un an du projet pour rattraper le temps perdu, chose qui lui a été accordée. L'avenant, qui ratifiera cette nouvelle entente, sera signé sous peu.

La publication du travail abattu, en rapport avec le plan de communication du projet *Patrimoine beauceron 2.0*, se fait par le biais du site Internet de la SPB et des médias sociaux, mais c'est surtout, à ce chapitre, *Le Portail des archives de la Beauce* qui s'ajoutera bientôt comme véhicule de nos données et, entre autres, de celles de la Société historique Sartigan, active à Saint-Georges, et du Musée Marius-Barbeau, notre proche voisin, un exemple de collaboration souhaitable entre organismes à caractère culturel.

Le Musée Marius-Barbeau est d'ailleurs un partenaire dont la SPB apprécie de plus en plus le concours. Incidemment, son directeur général, monsieur Jean-Philippe Bolduc, nous permet, ce soir encore, d'occuper la salle où nous sommes, ce qui s'inscrit dans une suite d'échanges de services fructueux entre nos deux administrations depuis la relance. De plus, notre directrice-archiviste et moi-même siégeons au Comité de recherche et médiation de celui-ci dans le but de contribuer au renouvellement de l'exposition permanente du musée.

Autrement, la SPB a maintenu ses liens avec le centre d'archives de Thetford-Mines et Bibliothèque et Archives nationales du Québec pour obtenir diverses informations dont elle a pu bénéficier que ce soit sur le plan de la gestion documentaire, laquelle nous garantira éventuellement des revenus, ou en lien avec le renouvellement de son agrément, lequel, une fois obtenu, comportera certes des devoirs mais aussi une aide financière récurrente non négligeable.

Toujours en archivistique, de nouveaux fonds, encore à l'examen, ont été offerts à la SPB. L'un des plus volumineux, celui de l'architecte Jean-Eudes Saint-Amand a été l'occasion supplémentaire d'une intéressante collaboration avec le musée. Par ailleurs, un certain reclassement des archives a été entrepris, alors que l'élagage, surtout de livres sans rapport avec le mandat d'un centre d'archives ou d'une société d'histoire se poursuit. Par conséquent, sous peu, annonce sera faite d'une vente de livres et d'objets. Cette vente devrait aussi rapporter des revenus à la SPB, en plus de lui faire gagner de l'espace dans ses magasins.

Sur un autre plan, la SPB s'est manifestée sur la place publique : article sur les inondations de 2019 en Beauce dans la revue *La Lucarne*, rédaction de la préface et lancement de la nouvelle édition du livre *Le Parler populaire des Beaucerons* de monsieur Maurice Lorent, conférence sur les parlers populaires québécois et beauceron dans le cadre des *Cafés historiques* diffusés sur les ondes de Cogeco depuis Saint-Georges, conférence prochaine (prévue en 2020 mais différée) à Saint-Séverin sur le traitement des archives familiales, etc.

société du patrimoine
des beaucerons



Finalement, la SPB veut s'attaquer à deux dossiers particulièrement importants au cours de la prochaine année, si les circonstances le permettent : une stratégie de communication améliorée et une campagne de financement d'envergure.

Voilà donc complété, chers amis, le tour d'horizon que je souhaitais faire avec vous pour vous permettre de mesurer quelque peu les travaux et les avancées de la Société du patrimoine des Beaucerons.

Notre directrice-archiviste vous en dira davantage dans un instant.

Merci de votre attention,

Paul-André Bernard, président